



# PEPtalk

Revue d'information  
du PEPFAR Côte d'Ivoire

No. 9, Janvier 2010

## Mot du Coordonnateur

Une nouvelle année – et le démarrage effectif de la Phase II du PEPFAR – est un bon moment pour examiner les réalisations en matière de lutte contre le VIH/SIDA et réfléchir sérieusement aux meilleurs moyens d'aller de l'avant. La nouvelle stratégie mondiale du PEPFAR lors des cinq prochaines années, publiée lors de la Journée Mondiale de la Lutte contre le SIDA (et disponible à <http://www.pepfar.gov/strategy/>) le fait en intégrant les leçons apprises avec de nouvelles orientations tenant compte de l'évolution de la réponse globale au VIH/SIDA.



Ces concepts clés orienteront les activités du PEPFAR en Côte d'Ivoire jusqu'en 2013 au moins. Ceux-ci mettront un accent particulier sur le renforcement stratégique des systèmes de santé, l'augmentation du « ownership » et de la responsabilité du gouvernement et des acteurs locaux, l'accès universel aux services, et l'application de la créativité et de l'évidence en développant des stratégies durables.

En termes numériques — et en termes humains — la priorité est de fournir les traitements antirétroviraux à 4 millions de personnes et des soins à 12 millions (dont 5 millions d'orphelins et d'enfants rendus vulnérables), de doubler le nombre d'enfants à risque né sans la maladie, d'arriver à dépister 80 % des femmes enceintes avec 85 % de couverture des ARV pour la prévention de la transmission mère-enfant et de veiller à ce que 100% des jeunes reçoivent toutes les informations sur la transmission du VIH/SIDA et sur la façon de se protéger.

En fin de compte, bien entendu, l'objectif est d'avoir un système de santé solide dans un monde sans VIH. Pendant que nous réfléchissons sur comment mettre en œuvre nos résolutions de la nouvelle année — et nos plans d'action — je vous invite à prendre le temps de considérer la meilleure manière d'en faire de ces concepts et buts importants une réalité effective et significative pour le peuple ivoirien. Cela reste notre défi pour l'année 2010.

Jennifer Walsh  
PEPFAR Country Coordinator

## Plus isolé au village: La valeur des groupes de soutien

Samuel Koutepo avait été malade pendant des années quand le dépistage du VIH est arrivé dans son village. Un comité local en faisait la promotion et Samuel était l'un des premiers à

### Success Story

accepter. Durant des mois, il n'en parla à personne dans le village, sauf à Malobe Soumahoro, un conseiller communautaire qui l'avait soutenu et aidé à faire un comptage de CD4 et à recevoir des soins.

"Je vivais sous le poids de ce secret, dans l'angoisse," dit-il. "J'étais solitaire." Quand il a finalement dit à sa famille et à ses amis qu'il était séropositif, ceux-ci ont commencé à l'éviter.

"J'étais devenu le damné de la famille," Samuel, aujourd'hui 32 ans, s'en souvient. "J'avais perdu toute valeurs à leurs yeux. Pour eux, j'étais au bord de la tombe" "J'ai perdu mon goût pour la vie. Parfois, je pensais à me suicider."

Son salut était Malobe, une volontaire qui fait partie d'une initiative de l'ANADER financée par PEPFAR pour apporter la prévention, le test de mobile et des services de soins relatifs au VIH dans les zones rurales en Côte d'Ivoire. Travaillant à travers des comités d'action villageois et ses propres agents de développement ruraux dans 146 villages dans cinq régions, ANADER a touché plus de 230 000 personnes à travers des activités de prévention du VIH, dépisté 29 652 personnes du VIH et fourni des soins et soutien en faveur de 3 065 personnes vivant avec le VIH et à plus de 10 000 orphelins et enfants vulnérables l'année dernière. En même temps, ANADER et les comités villageois détruisent la puissante stigmatisation qui avait laissé Samuel isolé, déprimé et anxieux.

Quand Malobe a décidé de mettre en place un groupe d'appui en faveur des PVVIH à Grand-Zatry, Samuel a refusé d'y participer.

"Je ne savais pas qu'il y avait d'autres personnes comme moi dans le village," dit-il. "Les gens qui vivent avec le VIH se cachent de peur d'être indexés à leur passage."

Après des semaines d'explication et d'encouragement, il a consenti à rendre visite à d'autres personnes vivant avec le VIH. En mars 2009, Samuel et quatre autres se sont réunis au domicile de Malobe qui a servi de cadre pour créer un groupe de soutien, l'un des 104 groupes de soutien ruraux impliquant 561 femmes et 297 hommes qui fonctionnent dans les domaines d'intervention de l'ANADER. En plus de leurs rencontres de soutien régulières, les groupes aident à distribuer les soins, de la nourriture et des kits scolaires aux personnes vivant avec le VIH et aux enfants vulnérables, et certains ont commencé à mener des activités génératrices de revenu. Certains membres parlent ouvertement de leur statut de VIH dans le village – ce qui était inconcevable avant l'initiative d'ANADER.



Samuel Koutepo a découvert qu'il n'est pas seul au village.

Elu président du groupe, Samuel travaille pour aider les membres et attend avec impatience la création d'une activité génératrice de revenu.

"Notre groupe est fait de partage et d'entraide," dit-il. "Tous avons regagné la joie de vivre. Nous n'avons plus peur de ce que les autres pourraient dire de nous. Nous sommes unis et nous devenons plus forts chaque jour."

## Résultats 2009: Dépistage, OEV en hausse

Le programme PEPFAR Côte d'Ivoire a grandi en portée et en qualité dans tous les 16 domaines techniques pour l'année fiscale 2009, allant de la prévention de la transmission sexuelle du VIH au diagnostic et aux soins pour la co-infection VIH/TB.

Ces succès comprennent l'enregistrement d'une croissance spectaculaire dans le domaine du dépistage et conseil, qui a plus que doublé ses résultats pour la deuxième année consécutive, et dans le nombre des orphelins et enfants vulnérables (OEV) qui ont reçu des soins et soutien, qui a augmenté de 40%.

Les résultats de la Côte d'Ivoire ont contribué à une année de point culminant globaux du PEPFAR.

Grâce à des partenariats dans plus de 30 pays, le PEPFAR l'année dernière a directement pris en charge sous traitement antirétroviral plus de 2,4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants — plus de la moitié des patients sous ART dans les pays à faible et moyen revenu. Les partenaires du PEPFAR ont également appuyé des soins depuis près de 11 millions de personnes touchées par le VIH / SIDA, dont 3,6 millions OEV.

Plus d'informations sur les résultats globaux du PEPFAR: [www.pepfar.gov/documents/organization/133033.pdf](http://www.pepfar.gov/documents/organization/133033.pdf). Plus d'informations sur les résultats du PEPFAR Côte d'Ivoire: <http://abidjan.usembassy.gov/PEPFAR.html>.



## Tous pour l'accès universel

Bonoua, la ville natale du Ministre de la Lutte contre le SIDA, Madame Adjobi Nebout Christine, a abrité les manifestations nationales marquant la Journée Nationale de la Lutte contre le SIDA 2009. Les partenaires d'exécution et les activistes ont rejoint des représentants des Nations Unies, du PEPFAR et du gouvernement ivoirien sous la bannière de "L'Accès Universel et Droits de la Personne", un thème cité globalement. Comme le disait le Secrétaire General des Nations Unies Ban Ki-moon, "Si nous n'adressons pas les abus de droits humains, un grand nombre des populations les plus vulnérables au VIH ou vivant avec le VIH manqueront l'accès à la prévention et aux services de traitement."

Plus sur la Journée Mondiale et la réponse nationale au VIH/SIDA:

[www.mlsida.gov.ci](http://www.mlsida.gov.ci)

	FY 2007	FY 2008	FY 2009
Sites PTME	146	236	414
Femmes enceintes VIH+ recevant la prophylaxie ARV	4.963	4.620	7.757
Sites de dépistage et conseil	159	209	450
Personnes testées, ayant reçu les résultats	90.870	206.147	421.854
Personnes recevant des soins et soutiens	74.319	84.270	105.530
Orphelins et enfants vulnérables recevant prise en charge	41.147	68.061	95.875
Sites de traitement ARV	99	160	258
Personnes sous ARV (avec soutien direct du PEPFAR)	34.900	39.324	49.697



La bibliothèque est l'une des attractions du Centre Communautaire pour la Vie pour les jeunes d'un camp militaire.

## Enfants des militaires: Un espace à eux

**S**i la mobilité et le manque de réseaux stables de soutien exposent les soldats à un risque intensifié de contamination à VIH, que diriez-vous de leurs enfants qui grandissent dans les camps militaires ?

PSI, partenaire du PEPFAR qui offre des services de prévention du VIH/SIDA, de dépistage, et de soins pour les personnes en uniformes et leurs familles en Côte d'Ivoire, a répondu en offrant à la jeunesse des camps militaires un espace propre à eux. Le Centre Communautaire pour la Vie (CCV), localisé au 2ème bataillon d'infirmerie de Daloa, a été inauguré en septembre 2009.

Intégrant une bibliothèque, une salle de télé, de sports et de jeux, le centre est animé par des projections de films suivies de débats (y compris discussions parent-enfant) sur la santé, le VIH/SIDA et sa prévention ABC, la sexualité, la grossesse, la pression des pairs, la prise de décision saine et d'autres activités visant les jeunes de 10 à 24 ans.

Le CCV est une belle initiative qui produit déjà des résultats satisfaisants grâce au matériel didactique dont il est doté et aux actions de sensibilisations menées envers les jeunes. En effet, de septembre à novembre 2009, 373 jeunes ont été touchés par les activités faisant la promotion de l'abstinence et 52 jeunes se sont fait volontairement dépistés.

Les jeunes fréquentant le centre ont exprimé leur joie d'avoir un espace où se recréer sainement tout en s'instruisant. Les parents pour leur part sont heureux de voir que leurs enfants qui allaient dans les milieux à haut risque tels les bars et avaient de mauvaises compagnies ont compris l'importance d'adopter un comportement sain et sécuritaire.

« Depuis que les enfants fréquentent ce centre, nous constatons un véritable changement dans leurs comportements » disait un parent. Par ailleurs, la communication parents-enfants sur la sexualité devient de plus en plus facile depuis l'existence du centre. Toutes choses qui concourent à la lutte contre le VIH/SIDA.

## Contribuer à PEPtalk!

Avez-vous une information, une histoire, une belle photo? Un commentaire pertinent? Partagez-le. Envoyez-le à [peptalk@ci.cdc.gov](mailto:peptalk@ci.cdc.gov). Bien vouloir inclure vos contacts.

**Contributeurs à PEPtalk No. 9:** Joan-Luis Njampo, Georgette Kouroma, Jennifer Walsh, Jordan Sera, Corinne Louise Essoh, Brian Howard

[www.mlsida.gouv.ci](http://www.mlsida.gouv.ci)

<http://abidjan.usembassy.gov/PEPFAR.html>

## Au-delà du miracle des ARV: 'Je me sens de nouveau utile'

A plus de 40 ans, Jules Tahe a connu le miracle des antirétroviraux en Côte d'Ivoire, allant de la souffrance endurée à cause de l'ignorance de son statut sérologique jusqu'au recouvrement de la santé et du bien-être.

Le traitement antirétroviral gratuit qu'il a reçu du partenaire PEPFAR ACONDA-

VS, et le soutien indéfectible de sa famille à qui il a immédiatement révélé son statut sérologique, ont été des facteurs clés dans le recouvrement de son poids (de 49 à 72 kg) ainsi que de son taux de CD4. Mais une chose lui manquait encore : Après avoir été diagnostiqué en 2004, Jules était déclaré inapte à poursuivre l'enseignement primaire en raison de ses problèmes de santé.

« La chose la plus difficile pour moi était de rester inactif au cours de cette période, » Jules, aujourd'hui 44 ans, s'en souvient. « Mon seul souhait était de retrouver ma place dans le développement de mon pays et de mettre l'accent sur les messages concernant le VIH pour la jeunesse. Comme fonctionnaire, j'ai été payé chaque mois, mais j'avais perdu mon travail ».

Après une année sous antirétroviraux, Jules avec l'aide de son médecin traitant a introduit un nouveau dossier médical démontrant l'amélioration de son état de santé.

En 2009, le conseil de santé a autorisé Jules à reprendre l'enseignement, et il a eu un emploi dans une école secondaire d'Abidjan.

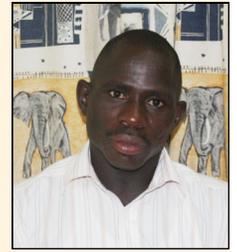
« C'était le plus beau jour de ma vie », dit-il. « Je me suis senti de nouveau utile en apportant ma contribution au développement de mon pays. »

En plus de l'enseignement, Jules dirige un groupe de soutien de 80 personnes vivant avec le VIH. Avec son épouse, qui reçoit un traitement VIH avec lui dans le même hôpital soutenu par ACONDA, il a trois enfants qui ont été testés négatifs et un bébé, né dans une maternité avec un programme de la PTME, qui reçoit l'alimentation de substitution.

« Mon souhait est de mettre mon expérience au profit d'autres personnes », affirme Jules.

« J'ai une vie normale comme tout le monde. J'ai le soutien de ma famille, de ma femme et de mes enfants aussi. »

« Je suis un homme heureux ».



Jules Tahe

**E**lle est belle. Elle est intelligente. Elle surmonte les grands défis avec un seul « bon mot ».

Elle. c'est... SuperGo, la petite « grande sœur » qui vient à l'écran de votre télévision pour aider les jeunes filles et garçons de la Côte d'Ivoire qui sont confrontés aux risques et aux défis de la vie.

SuperGo, une création de JHU/



CCP, l'un des partenaires du PEPFAR, est la star de la pub télé et des photoromans dans lesquels les jeunes en difficulté dans

leur vie quotidienne reçoivent de sages conseils, juste au bon moment, sur les relations (la communication) et le sexe (l'abstinence, la fidélité, ou l'utilisation du préservatif, en fonction de l'âge et de la situation). Comme le dit SuperGo, « Les copines, si vous voulez qu'on vous considère, prenez-vous au sérieux ».

La pub passe à la première chaine de la télévision nationale du 24 décembre au 7 février, et sera suivi de bande dessinée et des activités à portée communautaire.

## En brèf

**L**e traitement du HIV/SIDA a atteint une autre étape importante en octobre avec l'approbation du 100ème médicament antirétroviral (ARV) générique autorisé pour l'usage sous PEPFAR, grâce à un processus d'approbation expérimental accéléré conçu pour maximiser la flexibilité et l'économie sans compromettre la sécurité. Pour plus d'informations sur le soutien du PEPFAR pour l'obtention d'ARV efficace, peu coûteux, et générique, veuillez voir <http://www.pepfar.gov/documents/organization/115245.pdf>.

**L**e diagnostic précoce du VIH chez l'enfant a été boosté en 2009 grâce au soutien financier du PEPFAR par la remise de laboratoires à deux laboratoires d'Abidjan, le CeDres et le CIRBA. Le CeDres offre le test ADN /PCR pour enfant sur 33 sites PTME (soit la moitié des sites PTME à Abidjan), et le CIRBA, qui vient de recevoir ses nouveaux équipements de lab en octobre, sera fonctionnel dès janvier 2010 après la formation et le coaching de son personnel par l'équipe technique de CDC/Retro-CI. Le

CIRBA a une cohorte de 3000 patients positifs dont 540 enfants, avec 2000 personnes sous TAR.

**E**n re-autorisant le programme VIH/SIDA aux Etats-Unis (le 30 octobre), le Président Obama a aussi annoncé que son administration prendrait les mesures finales pour mettre fin à l'interdiction empêchant les personnes vivant avec le VIH/SIDA d'entrer aux Etats-Unis, effective en janvier 2010. La décision d'Obama achève un processus qui a commencé après une visite en 2006 à la Maison Blanche par l'activiste ivoirien Ako Yapo Cyriaque lors de laquelle Ako a expliqué au Président Bush les difficultés qu'il a rencontré pour obtenir une autorisation pour répondre à l'invitation présidentielle.

En annonçant la fin de l'interdiction, Obama a indiqué: « Il y a 22 ans, dans une décision enracinée dans la crainte plutôt que le fait, les Etats-Unis ont institué une interdiction d'entrée dans le pays pour des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Maintenant, nous parlons de réduire le stigma de cette maladie – alors que nous avons traité un visiteur vivant avec le VIH comme une menace. ... Si nous voulons être le leader global en combattant le VIH/SIDA, nous devons agir comme lui. »

## Arrivées & Départs



James T. Ham, nouveau directeur adjoint/opérations CDC



Marie-Therese Noba, MD, nouvelle conseillère technique PTME



Richmond Abri, nouveau technicien du laboratoire



Delphine Achi, MD, nouvelle conseillère technique TAR



James Allman, ex-conseiller HHS et chef de l'information stratégique



Toussaint S. Sibailly, MD, MSc, ex-conseiller VIH/SIDA et point focal USAID